

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

16 JUIN 2011

Proposition de loi modifiant la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits et visant à apposer sur les boissons à haute dose en caféine un avertissement sur la nocivité et le danger de les mélanger à de l'alcool, en particulier pour les femmes enceintes et les jeunes

(Déposée par
M. André du Bus de Warnaffe)

DÉVELOPPEMENTS

Introduction

Depuis quelques années, les boissons énergisantes ont fait leur apparition dans les rayons de nos supermarchés. Les boissons « énergisantes » ou « stimulantes » correspondent au concept anglo-saxon des « *energy drinks* », boissons destinées à donner un regain d'énergie à leur consommateur, c'est-à-dire une stimulation mentale et/ou physique. Elles contiennent un mélange de différents composants stimulants ou prétendus tels, parmi lesquels on trouve souvent de la caféine, de la taurine et du D-glucuronolactone ainsi que des vitamines du groupe B et des extraits végétaux tels que ceux en provenance du guarana ou du ginseng (1).

(1) Définition reprise du *Scientific Committee on Food* (SCF, 1999), utilisée par le Conseil supérieur de la santé.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

16 JUIN 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de gebruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere producten, teneinde op dranken met een hoog cafeïnegehalte de vermelding aan te brengen dat die schadelijk zijn voor de gezondheid, alsook dat het gevaarlijk is die dranken tegelijk met alcohol te nuttigen, inzonderheid voor zwangere vrouwen en jongeren

(Ingediend door
de heer André du Bus de Warnaffe)

TOELICHTING

Inleiding

Sinds een aantal jaren zijn in de rekken van onze supermarkten energiedranken opgedoken. Die stimulerende dranken zijn gebaseerd op het Engelse concept van de *energy drinks*, die de gebruiker een energieopstoot moeten geven — dat wil zeggen een mentale en/of fysieke stimulans. Ze bevatten een mengeling van verschillende (zogenaamd) stimulerende bestanddelen, waaronder vaak caféïne, maar ook taurine, D-glucuronolacton, vitamines van de groep B en plantenextracten, bijvoorbeeld uit guarana of ginseng (1).

(1) Definitie gebaseerd op de definitie van de *Scientific Committee on Food* (SCF, 1999), die werd overgenomen door de Hoge Gezondheidsraad.

C'est en 1987 que « *Red Bull* » fait ses premiers pas en Europe et s'implante sur le marché autrichien. Depuis cette date, de nombreuses autres marques ont fait leur apparition et ce type de boissons a pris une place de plus en plus importante sur le marché. Depuis son arrivée, « *Red Bull* » n'a fait qu'accroître sa part de marché et en 2009, 4 milliards de canettes furent vendues à travers le monde (1). En Belgique, les ventes de l'ensemble des boissons énergisantes progressent chaque année de 10% et devaient atteindre le cap des 70 millions de canettes en 2010 (2).

Parallèlement à cette croissance importante de la consommation de boissons énergisantes, on voit apparaître une plus forte tendance à les associer à des boissons alcoolisées. Que ce soit dans les cafés-restaurants ou à la maison, ce mélange est très prisé, en particulier par les jeunes.

Cependant, le débat sur la nocivité de ce type de boissons fait rage depuis leur mise sur le marché. Que ce soit à l'égard de la toxicité de certains composants, comme la taurine, ou à l'égard de la nocivité de la boisson en tant que telle, les associations de protection des consommateurs et les spécialistes de la santé émettent fréquemment des avis défavorables sur ce type de boissons.

Cette préoccupation répond à l'évolution des connaissances depuis une vingtaine d'années concernant les effets de leurs constituants sur la santé humaine et leur sécurité d'emploi, mais aussi à la tendance plus récemment observée de les voir consommées en quantité exagérée par un public jeune à la recherche d'effets stimulants, ainsi qu'en association avec des boissons alcoolisées (3).

Avis de l'EFSA

Suite à une demande de la Commission européenne, le groupe scientifique de l'*European Food Safety Authority* (EFSA) sur les additifs alimentaires et les sources de nutriments ajoutés aux aliments (groupe ANS) a rendu un avis scientifique. Cet avis note que des problèmes de santé aigus, y compris des décès, ont été signalés chez de jeunes personnes consommant ces boissons, soit en très grande quantité (par exemple, le cas d'une personne qui avait consommé 1 420 ml), soit en association avec une activité physique ou, plus fréquemment, en association

(1) www.redbull.be.

(2) *Trends-Tendances*, 15 janvier 2010, « Red Bull ne bat pas de l'aile », <http://trends.rnews.be/fr/economie/actualite/entreprises/red-bull-ne-bat-pas-de-l-aile/article-1194647643596.htm>.

(3) Avis n° 8622 du 2 décembre 2009 du Conseil supérieur de la santé sur les « boissons énergisantes ».

In 1987 begon het merk *Red Bull* op te komen in Europa, meer bepaald in Oostenrijk. Sindsdien zijn er heel wat andere merken van energiedranken bijgekomen en hebben die dranken een almaar groter marktaandeel ingenomen. Ook *Red Bull* heeft zijn marktaandeel gestaag zien stijgen, met in 2009 wereldwijd een verkoop van 4 miljard blikjes (1). In België neemt de totale verkoop van energiedranken jaarlijks met 10% toe; in 2010 werd in ons land de kaap van 70 miljoen verkochte blikjes overschreden (2).

Parallel met die forse toename van de consumptie van energiedranken, is er een sterke tendens om die dranken te combineren met alcoholhoudende dranken. Vooral bij jongeren — op café, op restaurant of thuis — is die mengeling zeer in trek.

Nochtans woedt er sinds de commercialisering van die energiedranken een debat over de eventuele schadelijkheid ervan. De consumentenverenigingen en de gezondheidsspecialisten adviseren vaak negatief aangaande het gebruik van dergelijke dranken, waarbij ze zowel de toxiciteit van bepaalde specifieke bestanddelen (zoals taurine) als de schadelijkheid van die dranken op zich hekelen.

Die bekommering vloeit voort uit de evolutie van de kennis die sinds een twintigtal jaar is opgebouwd aangaande de effecten van de bestanddelen van die dranken op de gezondheid van de mens en aangaande de veiligheid van de consumptie ervan. Tevens is die bekommering ingegeven door een tendens die meer recent bij naar stimulansen snakkende jongeren is ontstaan, te weten: overmatig energiedranken consumeren, waarbij ze die dranken soms tegelijk met alcoholhoudende dranken nuttigen (3).

Advies van de EFSA (Europese Autoriteit voor voedselveiligheid)

Op verzoek van de Europese Commissie heeft het wetenschappelijk team van de EFSA, dat zich buigt over de levensmiddelenadditieven en de aan de voedingsmiddelen toegevoegde voedingsstoffen (het ANS-team), een wetenschappelijk advies uitgebracht. In dat advies wordt melding gemaakt van acute gezondheidsproblemen — zelfs met de dood tot gevolg — bij jongeren die dergelijke dranken consumeren, hetzij in grote hoeveelheden (zoals in het geval van iemand die een hoeveelheid van 1 420 ml had gedronken), hetzij in combinatie met een fysieke

(1) www.redbull.be.

(2) *Trends-Tendances*, 15 januari 2010, « Red Bull ne bat pas de l'aile », <http://trends.rnews.be/fr/economie/actualite/entreprises/red-bull-ne-bat-pas-de-l-aile/article-1194647643596.htm>.

(3) Advies nr. 8622 van de Hoge Gezondheidsraad, « Energie-dranken », 2 december 2009.

avec de l'alcool. En ce qui concerne certains rapports récents, le groupe a estimé qu'il était possible que les problèmes de santé observés soient dus aux effets indésirables bien connus de l'absorption élevée de caféine.

Avis du Conseil Supérieur de la Santé

Le Conseil supérieur de la santé a également estimé utile de rendre un avis, le 2 décembre 2009, à l'attention des autorités et du grand public. Dans son avis, il prend position sur les boissons énergisantes en général, mais également sur le cas particulier de la consommation associée à de l'alcool.

D'une part, «le Conseil s'inquiète dès lors du caractère potentiellement nuisible de ces boissons lorsqu'elles sont consommées en quantités exagérées. Même si les firmes préconisent une limitation à un ou deux conditionnements par jour (généralement de 80 à 160 mg de caféine), on ne peut que déplorer le risque accru qu'elles représentent de surconsommation de caféine par rapport à des boissons plus traditionnelles et ce, à la fois par leur mode de présentation (canettes attirantes, faciles à l'emploi et portant des noms évocateurs de performances) et par la manière dont elles sont promotionnées (vers un public jeune, dynamique, sportif, etc.) (1)».

L'ingrédient principal de ces boissons est en effet la caféine, composant qui semble anodin vu la place qu'il occupe dans notre société, mais dont les effets sur la santé peuvent être très importants.

La caféine atteint la circulation sanguine trente à quarante-cinq minutes après l'ingestion. Elle est ensuite distribuée par l'eau corporelle, métabolisée puis éliminée par voie urinaire. La demi-vie moyenne de la caféine dans l'organisme est de quatre heures (les estimations variant entre deux et dix heures). La grossesse ralentit le métabolisme de la caféine, ce qui explique que son taux se maintient plus longtemps chez la femme enceinte.

L'aptitude de la caféine à augmenter le niveau de vigilance et les capacités d'attention a été bien documentée et son principal mécanisme d'action comme stimulant du système nerveux central tient à son action par antagonisme des récepteurs de l'adénosine. L'adénosine est une substance chimique naturellement sécrétée par l'organisme qui agit comme messenger dans la régulation de l'activité cérébrale et module l'état d'éveil et de sommeil (il s'agit en fait d'un «signal de fatigue»). La caféine bloque certains récepteurs de l'adénosine dans les tissus nerveux et notamment dans le cerveau et maintient ainsi l'organisme en état d'éveil. Grâce à ce mécanisme, la caféine

(1) *Ibidem*, p. 7.

inspanning of, vaker nog, met de consumptie van alcohol. In recente rapporten achtte het team het mogelijk dat de vastgestelde gezondheidsproblemen veroorzaakt werden door de bekende neveneffecten van het consumeren van hoge dosissen caféine.

Advies van de Hoge Gezondheidsraad

Ook de Hoge Gezondheidsraad heeft het nuttig geacht op 2 december 2009 een advies uit te brengen aan de overheid en het grote publiek. In dat advies neemt de Hoge Gezondheidsraad een standpunt in over de energiedranken in het algemeen, maar ook over het specifieke geval van de consumptie van energiedranken in combinatie met alcohol.

«De Raad is derhalve bezorgd over het mogelijk schadelijke karakter van energiedranken wanneer ze in bovenmatige hoeveelheden verbruikt worden. Hoewel de firma's een beperking van een of twee verpakkingen per dag (over het algemeen 80 tot 160 mg caféine) aanbevelen, is toegenomen risico van overconsumptie van caféine ten overstaan van meer traditionele dranken betreurenswaardig en dat zowel door hun presentatie (aantrekkelijke blikjes, gebruiksvriendelijk en met sprekende prestatienamen) als door de manier waarop ze gepromoot worden (naar een jong, dynamisch, sportief, enz., publiek) (1)».

Het hoofdbestanddeel van die dranken is immers caféine. Omdat caféine zo ingeburgerd is in onze samenleving, lijkt de stof onschuldig, maar het kan zeer zware gezondheidsgevolgen hebben.

Caféine is dertig à vijfenveertig minuten na de inname ervan opgenomen in de bloedbaan. Vervolgens wordt de stof via het lichaamswater verder verspreid en ten slotte afgescheiden via de urine. De gemiddelde halveringstijd van caféine in het organisme bedraagt vier uur (de ramingen variëren tussen twee en tien uur). Zwangerschap vertraagt de opname van caféine, wat verklaart waarom de stof bij zwangere vrouwen tweemaal langer in het bloed blijft.

Er bestaat veel documentatie over de capaciteit van caféine om de waakzaamheid en de aandacht te verscherpen. Dat caféine zozeer het centraal zenuwstelsel stimuleert, heeft er in hoofdzaak mee te maken dat de stof werkt als antagonist van de adenosinereceptoren. Adenosine is een natuurlijk door het organisme afgescheiden chemische stof die fungeert als boodschapper in de regulering van de hersenactiviteit en die de waak- en slaaptoestand bepaalt (het gaat in feite om een «vermoeidheidssignaal»). De caféine blokkeert sommige adenosinereceptoren in ons zenuwstelsel en meer bepaald in de hersenen, waardoor ons organisme wakker blijft. Op die manier kan

(1) *Ibidem*, blz. 7.

peut améliorer la capacité à fournir un effort physique et mental avant la survenue de la fatigue (1).

Mais une surconsommation de caféine peut impliquer des conséquences telles qu'insomnie, nervosité, anxiété, maux de tête, tremblements et tachycardie, mais également la possibilité d'induction d'une dépendance à la caféine ou à d'autres substances (nicotine, alcool et/ou cannabis).

La dépendance à la caféine et les symptômes liés au sevrage sont en effet à souligner. Comme le précise le Dr Thierry Buclin :

« Si vous buvez plusieurs cafés par jour pendant quelques semaines, ou l'équivalent en boissons énergisantes, au moment où vous arrêterez brutalement, vous ressentirez une fatigue anormale, vous vous sentirez un peu déprimé, vous aurez de la peine à vous concentrer. [...] Si un fabricant réussit à habituer ses clients à une consommation très régulière d'une boisson à base de caféine, plus celle-ci durera, plus elle prendra un caractère définitif et chronique. On en arrive à ce qu'on appelle une clientèle captive, par le biais d'une dépendance, ce qui fait le beurre des fabricants de boissons énergisantes (2). »

D'autre part, le Conseil supérieur de la santé met d'autant plus en garde les consommateurs sur les dangers de la réunion des boissons énergisantes et de l'alcool : « En outre, le Conseil s'inquiète de tendances observées chez les consommateurs de boissons énergisantes à les associer à des boissons alcoolisées, ce qui résulte en une plus grande consommation de ces dernières. De plus, elles ont pour effet de réduire les signes de l'intoxication alcoolique et la prise de conscience de cet état, ce qui se traduit par une accentuation des conséquences néfastes des états d'imprégnation alcoolique se manifestant notamment par des modifications de comportement, par exemple des attitudes modifiées dans les contacts sexuels (plus de harcèlement), le fait d'accepter plus facilement d'être passager d'un conducteur en état d'ivresse, des atteintes ou lésions physiques plus nombreuses ou le besoin plus fréquent de recourir à un médecin (3). »

Même si l'alcool fait partie intégrante de notre culture et que sa consommation semble être banalisée dans notre société, quels que soient l'âge ou la classe sociale, tant dans le contexte familial qu'au sein de

caféine onze capaciteit verhogen om fysieke en mentale inspanningen te leveren, vóór de vermoeidheid optreedt (1).

Overmatige caféineconsumptie kan problemen veroorzaken, zoals slapeloosheid, nervositeit, angst, hoofdpijn, bevingen en tachycardie. Daarnaast kan het leiden tot caféineverslaving of verslaving aan andere middelen (nicotine, alcohol en/of cannabis).

Er moet immers worden gewezen op de caféineverslaving en op de afkicksymptomen. Dokter Thierry Buclin schrijft daarover het volgende :

« Si vous buvez plusieurs cafés par jour pendant quelques semaines, ou l'équivalent en boissons énergisantes, au moment où vous arrêterez brutalement, vous ressentirez une fatigue anormale, vous vous sentirez un peu déprimé, vous aurez de la peine à vous concentrer. (...) Si un fabricant réussit à habituer ses clients à une consommation très régulière d'une boisson à base de caféine, plus celle-ci durera, plus elle prendra un caractère définitif et chronique. On en arrive à ce qu'on appelle une clientèle captive, par le biais d'une dépendance, ce qui fait le beurre des fabricants de boissons énergisantes (2). »

Bovendien waarschuwt de Hoge Gezondheidsraad de consumenten voor de gevaren van de combinatie van energiedranken en alcohol : « Bovendien maakt de Raad zich zorgen over tendensen bij verbruikers om energiedranken samen met alcoholhoudende dranken te consumeren wat leidt tot een hoger verbruik ervan. Daarnaast verminderen ze de signalen van alcoholintoxicatie en het zich bewust worden van deze toestand. Dit leidt tot een toename van de schadelijke gevolgen van dronkenschap door onder andere gedragswijzigingen, bijvoorbeeld gewijzigd gedrag bij seksuele contacten (meer ongewenste intimiteiten), het gemakkelijker meerijden met een chauffeur in staat van dronkenschap, meer lichamelijke kwetsuren of aandoeningen of de frequentere behoefte om een arts te raadplegen (3). »

De kwalijke gevolgen van alcohol mogen niet worden onderschat, ook al behoort alcohol tot onze cultuur en lijkt de consumptie ervan in onze samenleving de gewoonste zaak van de wereld, ongeacht de

(1) Higdon, J., *et al.*, « Coffee and health : a review of recent human research. Critical Reviews », *Food Science and Nutrition*, 2006, vol. 46, p. 101-23 et Fredholm, B., *et al.*, « Actions of caffeine in the brain with special reference to factors that contribute to its widespread use », *Pharmacological Review*, 1999, vol. 51, p. 83-133.

(2) Dr. Thierry Buclin, spécialiste en pharmacologie et toxicologie au CHUV, à Lausanne.

(3) Avis n° 8622 du Conseil Supérieur de la Santé du 2 décembre 2009.

(1) Higdon, J. *et al.*, « Coffee and health : a review of recent human research. Critical Reviews », in : *Food Science and Nutrition*, 2006, vol. 46, blz. 101-23; Fredholm, B., *et al.*, « Actions of caffeine in the brain with special reference to factors that contribute to its widespread use », in : *Pharmacological Review*, 1999, vol. 51, blz. 83-133.

(2) Dr. Thierry Buclin, gespecialiseerd in farmacologie en toxicologie aan de CHUV in Lausanne.

(3) Advies nr. 8622 van de Hoge Gezondheidsraad, 2 december 2009.

groupe de pairs, il ne faut pas sous-estimer ses effets pervers (1).

Si la consommation d'alcool est un phénomène culturellement accepté, ses dangers sont bien réels et l'association avec des boissons énergisantes renforce ces effets néfastes sur la santé.

En effet, les abus d'alcool engendrent des problèmes de santé ou aggravent des problèmes de santé existants (cirrhose du foie, cancer du sein, problèmes cardiovasculaires, troubles psychiques, etc.; sans compter tous les problèmes qui en découlent (accidents de la route, suicides, homicides) ainsi que les troubles sociaux (violences conjugales, problèmes au travail) (2).

Étude américaine et *US Food and Drug Administration*

L'ensemble de ces risques se retrouvent accrus par la consommation combinée d'alcool et de boissons énergisantes. À ce sujet, une étude américaine récente démontre que les jeunes buvant plus de cinquante-deux canettes de boissons énergisantes par an seraient plus susceptibles de contracter une dépendance à l'alcool (3). Ces jeunes boivent, en effet, plus fréquemment et en quantité plus importante de l'alcool. Cette étude révèle donc que les boissons énergisantes consommées fréquemment peuvent favoriser l'alcoolisme.

La *US Food and Drug Administration* (FDA) vient d'ailleurs d'interdire aux États-Unis des canettes de boissons énergisantes mélangeant de l'alcool à une haute dose de caféine, jugées «impropres à la consommation» et posant «un danger pour la santé publique». La FDA a demandé aux quatre compagnies qui fabriquent ces boissons de remédier à l'ajout de caféine à de l'alcool. La FDA «ne peut pas affirmer que l'ajout de caféine à de l'alcool est généralement sans danger», a attesté Joshua Sharfstein, commissaire principal de l'organisation. «Au contraire, on a des preuves que cette combinaison de caféine et d'alcool pose un danger pour la santé publique», a-t-il ajouté (4).

(1) Infor-Drogues ASBL, *Drogues et Éducation permanente*, dossier «Interdire la publicité pour l'alcool. Pourquoi?», 2008.

(2) Damien Favresse, Patrick de Smet, «Tabac, alcool, drogues et multimédias chez les jeunes en Communauté française de Belgique», Résultats de l'enquête HSBC 2006, Service d'Information Promotion Éducation Santé (SIPES), ESP-ULB, novembre 2008.

(3) «Alcoholism: Clinical and experimental research», 12 novembre 2010.

(4) <http://www.fda.gov/ForConsumers/ConsumerUpdates/ucm233987.htm>.

leeftijd of de sociale klasse waartoe men behoort, zowel in gezinsverband als onder vrienden (1).

Hoewel de consumptie van alcohol een cultureel aanvaard verschijnsel is, houdt ze wel degelijk gevaren in; door de combinatie met energiedranken worden de kwalijke gevolgen ervan voor de gezondheid nog versterkt.

Alcoholmisbruik leidt immers tot gezondheidsproblemen of maken bestaande gezondheidsproblemen erger (levercirrose, borstkanker, cardiovasculaire problemen, psychische stoornissen enzovoort). Daar komen nog alle mogelijke daaruit voortvloeiende problemen bovenop (verkeersongevallen, zelfmoord, doodslag), alsook sociale problemen (echtelijk geweld, problemen op het werk) (2).

Amerikaanse studie en de *US Food and Drug Administration*

Al die risico's nemen toe door de consumptie van alcohol te combineren met die van energiedranken. In dat verband blijkt uit recent Amerikaans onderzoek dat jongeren die meer dan tweeënvijftig blikjes energiedrank per jaar drinken, makkelijker alcoholverslaafd zouden worden (3). Die jongeren drinken immers vaker én meer alcohol. Dat onderzoek geeft derhalve aan dat de frequente consumptie van energiedranken alcoholisme kan bevorderen.

De *US Food and Drug Administration* (FDA) heeft in de Verenigde Staten trouwens onlangs een verbod ingesteld op energiedranken die naast alcohol een hoge dosis cafeïne bevatten; volgens die instantie zijn die dranken «ongeschikt voor consumptie» en vormen zij «een gevaar voor de volksgezondheid». De FDA heeft de vier producenten van die dranken verzocht de combinatie van cafeïne en alcohol te mijden. Joshua Sharfstein, de *principal deputy commissioner* van de FDA, stelde het als volgt: «*The manufacturers of these products have failed to show that the direct addition of caffeine to their malt beverages is generally recognized as safe by qualified experts. Rather, there is evidence that the combinations of caffeine and alcohol in these products pose a public health concern.*» (4).

(1) Infor-Drogues ASBL, *Drogues et Éducation permanente*, dossier «Interdire la publicité pour l'alcool. Pourquoi?», 2008.

(2) Damien Favresse, Patrick De Smet, «Tabac, alcool, drogues et multimédias chez les jeunes en Communauté française de Belgique», resultaten van het HSBC-onderzoek 2006, *Service d'Information Promotion Education Santé (SIPES)*, ESP-ULB, november 2008.

(3) «Alcoholism: Clinical and experimental research», 12 november 2010.

(4) <http://www.fda.gov/ForConsumers/ConsumerUpdates/ucm233987.htm>.

Recommandations

C'est pourquoi, comme le suggère le Conseil supérieur de la santé, les auteurs de cette proposition recommandent de :

— ne pas consommer les boissons énergisantes à teneur élevée en caféine de manière régulière ou excessive, tout en veillant à s'en tenir à un apport journalier total en caféine inférieur à 400 mg, voire même à 300 mg;

— ne pas les consommer lors de la prise de boissons alcoolisées ou lors de la pratique d'une activité physique intense;

— déconseiller leur consommation aux femmes enceintes et allaitantes, aux enfants et aux sujets sensibles à la caféine.

Avis du CRIOC (Centre de recherche et d'information des organisations de consommateurs)

Le CRIOC partage cette analyse dans son avis sur les boissons énergisantes de 2010 :

« Ces boissons réduisent la prise de conscience d'un état d'ébriété lorsqu'elles sont consommées avec de l'alcool. Or, leur consommation s'accompagne le plus souvent, surtout lors des sorties, d'alcool. En fait, associer de la caféine à forte dose avec de l'alcool réduit la sensation d'alcoolisation, et expose le consommateur à une consommation d'alcool non contrôlée avec toutes ses conséquences : coma éthylique, accidents de la route, blessures, atteintes sexuelles. Selon plusieurs études, consommer des boissons énergétiques mélangées avec de l'alcool multiplierait par trois le risque de sortir ivre d'un bar et multiplierait par quatre le fait que le buveur prenne son véhicule malgré son alcoolisation élevée. La consommation de boissons énergétiques réduit la perception d'ébriété et accroît la confiance en soi (1). »

Législation en vigueur

Tous ces aspects nocifs pour la santé des consommateurs ont déjà été, en partie, pris en compte dans la législation en vigueur. La législation de l'Union européenne interdit, en effet, la vente de produits contenant plus de 320 milligrammes par litre de caféine. D'autre part, au cas où une boisson destinée à être consommée en l'état ou après reconstitution du produit concentré ou déshydraté, contient de la caféine dans une proportion supérieure à 150 milligrammes

(1) Rapport du CRIOC, « Boissons énergisantes », édition 2010 : <http://www.oivo-crioc.org/files/fr/5054fr.pdf>.

Aanbevelingen

Daarom doen de indieners van dit wetsvoorstel, net als de Hoge Gezondheidsraad, de volgende aanbevelingen :

— afzien van regelmatige of overmatige consumptie van energiedranken met een hoog cafeïnegehalte, en erop toezien dat het dagelijkse cafeïneverbruik beperkt blijft tot 400 mg, en zelfs tot 300 mg;

— de consumptie van energiedranken niet combineren met die van alcohol, en geen energiedranken drinken bij intense lichamelijke activiteit;

— het verbruik van energiedranken afraden voor zwangere vrouwen en bij het geven van borstvoeding, voor kinderen en personen die gevoelig zijn voor cafeïne.

Advies van het Onderzoeks- en Informatiecentrum van de verbruikersorganisaties (OIVO)

In zijn rapport « Energiedrankjes » van 2010 sluit het OIVO zich bij dat standpunt aan :

« Wanneer deze drankjes in combinatie met alcohol gedronken worden, verkleinen ze het besef van dronkenschap. Maar die combinatie met alcohol komt juist heel veel voor, vooral bij het uitgaan. Grote dosissen cafeïne combineren met alcohol doet het besef van het effect van de alcohol afnemen en stelt de consument bloot aan een ongecontroleerde consumptie van alcohol, met alle gevolgen van dien : coma alcoholicum, verkeersongevallen, kwetsuren, seksuele aanrandingen. Volgens diverse studies zou de combinatie van energiedrankjes met alcohol het risico op dronken een bar buitenstappen verdrievoudigen en het gevaar dat een chauffeur ondanks het hoge alcoholgehalte in zijn bloed toch achter het stuur gaat zitten verviervoudigen. *Energy drinks* drinken perkt het besef van dronkenschap in en vergroot het zelfvertrouwen (1). »

Vigerende wetgeving

Met al die schadelijke aspecten voor de gezondheid van de consument werd in de vigerende wetgeving reeds deels rekening gehouden. De EU-wetgeving verbiedt immers de verkoop van producten die meer dan 320 milligram cafeïne per liter bevatten. Indien een drank die bestemd is om als dusdanig of na reconstitutie uit het geconcentreerde of gedehydrateerde product te worden verbruikt, evenwel cafeïne bevat in een verhouding van meer dan 150 milligram per liter,

(1) <http://www.oivo-crioc.org/files/nl/5054nl.pdf>.

par litre, la réglementation stipule que la mention « teneur élevée en caféine » (1) figure sur l'étiquetage dans le même champ visuel que la dénomination de vente de la boisson.

Si l'on regarde sur le marché, l'on se rend d'ailleurs compte que parmi les boissons énergisantes disponibles sur le marché, 90 % présentent ce taux de 320 milligrammes par litre de caféine (2), taux assez élevé surtout si l'on consomme plusieurs canettes par jour.

Conclusions

C'est pourquoi, parallèlement à la législation existante, il est crucial de sensibiliser les consommateurs aux risques de la consommation excessive de ce type de boissons, en particulier pour certaines personnes, mais également de prévenir les personnes qui réalisent des cocktails mélangeant de l'alcool à des boissons énergisantes, sur les dangers de cette combinaison caféine-alcool.

Il est évident qu'il serait plus judicieux qu'une telle disposition soit prise au niveau européen où l'on travaille actuellement sur une uniformisation des obligations concernant les droits des consommateurs. Mais en attendant l'adoption d'une directive en ce sens, laquelle ne doit d'ailleurs absolument pas harmoniser la protection des consommateurs vers le bas, et en l'absence d'une approche unifiée concernant les boissons énergisantes au niveau européen, les auteurs proposent d'imposer une mention sur les boissons énergisantes.

Il est vrai que sur le marché on retrouve déjà des messages sur les canettes incitant parfois à la modération ou mettant en garde les femmes enceintes ou les enfants, mais ces messages ne sont pas toujours présents, uniformes et complets. En France, un avertissement précise sur toutes les canettes ce qui suit : « À consommer avec modération. Déconseillé aux enfants, aux femmes enceintes et aux personnes sensibles à la caféine. » Les auteurs suggèrent de prendre cet exemple mais de l'améliorer étant donné que cette mention ne comprend pas les aspects de la consommation combinée à de l'alcool, et ne couvre que très peu de surface de la canette de la boisson énergisante.

En effet, d'une part, il est important d'inciter les consommateurs à la modération et d'avertir les femmes enceintes, les personnes sensibles à la caféine et les enfants des risques liés à la consommation de telles boissons. Il faut également sensibiliser les consommateurs, en particulier les jeunes, aux risques que peut

bepaalt de wetgeving dat de vermelding « hoog cafeïnegehalte » op de etikettering moet staan, in hetzelfde gezichtsveld als de verkoopbenaming van de drank (1).

Er zij trouwens opgemerkt dat 90 % van de op de markt aangeboden energiedranken die hoeveelheid van 320 milligram cafeïne per liter bevat (2) — dat is behoorlijk veel als men er een aantal blikjes per dag van drinkt.

Conclusies

Naast de bestaande wetgeving is het op grond van het voorgaande van cruciaal belang de consumenten, en in het bijzonder bepaalde personen, te sensibiliseren voor de risico's die zij lopen door overmatig verbruik van dergelijke dranken. Tevens moet al wie cocktails samenstelt uit een mengsel van alcohol en energiedranken, worden gewezen op het gevaar van die combinatie van cafeïne en alcohol.

Het spreekt vanzelf dat het beter ware een dergelijke bepaling vast te leggen op Europees niveau, waar men momenteel werk maakt van de uniformering van de verplichtingen inzake de consumentenrechten. In afwachting dat een richtlijn terzake wordt aangenomen, die de consumentenbescherming trouwens absoluut niet naar beneden mag uniformeren, en bij gebrek aan een eenvormige Europese benadering van de energiedranken, stellen de indieners voor de verpakking van de energiedranken van een vermelding te voorzien.

Natuurlijk staan op sommige blikjes nu al boodschappen die tot matig gebruik aansporen, of zwangere vrouwen of kinderen waarschuwen; die boodschappen staan er evenwel niet altijd op, noch zijn ze altijd eenvormig en volledig. In Frankrijk staat op alle blikjes de volgende waarschuwing : « *À consommer avec modération. Déconseillé aux enfants, aux femmes enceintes et aux personnes sensibles à la caféine.* » De indieners van dit wetsvoorstel stellen voor de Franse waarschuwing als voorbeeld te nemen en ze tegelijk te verbeteren; ze wijst immers niet op het gevaar van de consumptie van de energiedrank in combinatie met alcohol en bovendien wordt de waarschuwing heel discreet op het blikje vermeld.

Het is immers belangrijk de consument tot matig gebruik aan te sporen en zwangere vrouwen, mensen die gevoelig zijn voor cafeïne en kinderen te wijzen op de risico's van de consumptie van dergelijke dranken. Daarnaast moeten de consumenten en met name de jongeren bewust worden gemaakt van het risico van

(1) Arrêté royal du 13 septembre 1999 relatif à l'étiquetage des denrées alimentaires préemballées.

(2) Rapport du CRIOC, « Boissons énergisantes », édition 2010 : <http://www.oivo-crioc.org/files/fr/5054fr.pdf>.

(1) Koninklijk besluit van 13 september 1999 betreffende de etikettering van voorverpakte voedingsmiddelen.

(2) <http://www.oivo-crioc.org/files/nl/5054nl.pdf>.

produire leur consommation avec de l'alcool: les boissons énergisantes peuvent en effet faire le lit de l'alcoolisme, comme le titrait le *Journal du médecin* (1).

Nous ne rejoignons cependant pas l'idée du CRIOC qui recommande l'interdiction pure et simple de la vente de ce type de boissons aux personnes âgées de moins de seize ans. Nous pensons qu'il est plus judicieux de déconseiller la consommation que d'interdire la vente et de garantir que cette législation sera correctement appliquée. En effet, «malgré une vaste campagne de sensibilisation axée sur les vendeurs, l'interdiction de la vente de tabac aux jeunes n'est toujours pas respectée» comme le rappelle d'ailleurs le CRIOC. En août et septembre 2009, de jeunes enquêteurs de douze à quinze ans se sont présentés dans 162 points de vente de tabac, sous la supervision d'un enquêteur du CRIOC. Ils ont demandé un paquet de cigarettes et, en cas de refus du vendeur, ils ont utilisé l'argument «c'est pour les parents». Les résultats ont montré que dans 63 % des points de vente (buralistes, *nightshops*, cafetiers, supermarchés, ...), ils ont réussi à obtenir un paquet de cigarettes, bien que sur la porte d'entrée des points de vente un autocollant annonçait l'interdiction de vente de tabac aux moins de seize ans. La prévention doit donc être une première mesure pour atteindre notre objectif.

D'autre part, il est indispensable que cet avertissement se retrouve en bonne place sur les canettes pour garantir son efficacité. Actuellement, les avertissements se retrouvent souvent dans la liste des ingrédients et ce dans une police qui n'attire pas le regard. Il est donc important, comme pour les paquets de cigarettes, de prendre des mesures spécifiques à l'égard de la police, la couleur, le texte, la surface à couvrir et l'emplacement d'un tel avertissement afin de garantir la bonne information du consommateur.

En conclusion, l'auteur de la présente proposition propose d'imposer un avertissement sanitaire sur toutes les boissons à haute teneur en caféine qui sensibilise les consommateurs, en particulier les femmes enceintes, les personnes sensibles à la caféine et les jeunes, aux risques de la consommation excessive de boissons énergisantes mais également aux risques de les associer à de l'alcool.

L'auteur laisse au Roi le soin de déterminer les critères précis des inscriptions à apposer, comme ce fut le cas pour les paquets de cigarettes.

de consumptie van energiedranken in combinatie met alcohol: energiedranken kunnen immers tot alcoholisme leiden, zoals onlangs in de *Artsenkrant* stond (1).

Wij gaan evenwel niet akkoord met de aanbeveling van OIVO om de verkoop van dergelijke dranken gewoon te verbieden voor jongeren onder zestien jaar. Wij vinden het verstandiger de consumptie van die dranken af te raden, veeleer dan de verkoop ervan aan banden te leggen, en erover te waken dat die wetgeving correct zal worden toegepast. «Ondanks een grote bewustmakingscampagne naar de winkeliers toe wordt de verkoop van tabak aan jongeren nog altijd niet nageleefd», heeft OIVO immers vastgesteld. In augustus en september 2009 bezochten jonge kopers tussen twaalf en vijftien jaar onder toezicht van een OIVO-onderzoeker 162 verkooppunten van tabaksproducten; zij wilden een pakje sigaretten kopen en ingeval de verkoper weigerde, hanteerden zij het argument dat het pakje voor hun ouders bestemd was. De resultaten hebben uitgewezen dat de jonge kopers in 63 % van de verkooppunten (kioskhouders, nachtwinkels, cafés, supermarkten, enz.) een pakje sigaretten hebben kunnen kopen, hoewel bij de meeste verkooppunten op een zelfklever op de ingangdeur werd vermeld dat de verkoop van tabak aan jongeren onder zestien jaar verboden is. Preventie moet dan ook de eerste stap zijn om ons doel te bereiken.

Die waarschuwing kan evenwel slechts effect sorteren als ze duidelijk zichtbaar op het blikje wordt vermeld. Momenteel staat die waarschuwing vaak vlak voor of na de ingrediënten, in een onopvallend lettertype. Zoals voor de sigarettapakjes moeten, opdat de consument terdege zou worden ingelicht, specifieke criteria worden vastgelegd in verband met het lettertype, de kleur en de tekst van de waarschuwing, alsook de ruimte die zij inneemt en de precieze plaats ervan.

Tot slot stelt de indiener van dit wetsvoorstel voor dat op alle cafeïnerijke dranken verplicht een gezondheidswaarschuwing moet worden vermeld om de consumenten en met name de zwangere vrouwen, de personen die gevoelig zijn voor caféine en de jongeren bewust te maken van de risico's van overmatige consumptie van energiedranken, alsook van het risico van de consumptie van dergelijke dranken in combinatie met alcohol.

De indiener van dit wetsvoorstel machtigt de Koning ertoe de precieze criteria in verband met de te vermelden informatie te bepalen, zoals voor de sigarettapakjes het geval was.

(1) *Journal du médecin*, 23 novembre 2010.

(1) *Artsenkrant*, 23 november 2010.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L'annexe 1 de l'arrêté royal du 13 septembre 1999 relatif à l'étiquetage des denrées alimentaires préemballées précise ce qui suit «De plus, lorsqu'une boisson destinée à être consommée en l'état ou après reconstitution du produit concentré ou déshydraté, contient de la caféine, quelle qu'en soit la source, dans une proportion supérieure à 150 milligrammes par litre, la mention suivante doit figurer sur l'étiquetage, dans le même champ visuel que la dénomination de vente de la boisson : «teneur élevée en caféine». Cette mention est suivie, entre parenthèses, de la teneur en caféine exprimée en milligrammes par 100 millilitres.»

Ce sont ces boissons, autorisées à la vente car contenant moins de 320 milligrammes par litre de caféine, mais à haute teneur, qui peuvent être dangereuses pour la santé et qui sont donc soumises par cette proposition de loi à l'obligation d'avertissement sanitaire.

Comme dans la législation sur le commerce de produits à base de tabac et de produits similaires, le Roi détermine les critères précis de l'avertissement sanitaire à apposer, pour que celui-ci ait un réel impact sur la population et ne se limite plus uniquement à une petite phrase que peu de personnes lisent. C'est l'arrêté royal relatif à la fabrication et à la mise dans le commerce de produits à base de tabac et de produits similaires du 13 août 1990 qui détermine ces critères pour le tabac, notamment en ce qui concerne la taille, la couleur ou encore la surface minimale à couvrir avec cet avertissement.

À cet effet, il est donc proposé d'ajouter un article *5bis* dans la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits afin d'imposer cet avertissement sanitaire sur l'emballage primaire.

En effet, il est important que cet avertissement soit bien apposé sur les produits que le consommateur achète dans les commerces, c'est pourquoi l'auteur choisit d'utiliser la terminologie d'emballage primaire. La notion d'emballage est définie par la directive 94/62/CE comme «tout produit constitué de matériaux de toute nature, destiné à contenir et à protéger des marchandises données, allant des matières premières aux produits finis, à permettre leur manutention et leur acheminement du producteur au consommateur ou à l'utilisateur, et à assurer leur présentation. Tous les articles «à jeter» utilisés aux mêmes fins doivent être considérés comme des emballages».

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

In bijlage 1 bij het koninklijk besluit van 13 september 1999 betreffende de etikettering van voorverpakte voedingsmiddelen wordt het volgende aangegeven: «Indien een drank die bestemd is om als dusdanig of na reconstitutie uit het geconcentreerde of gedehydrateerde product te worden verbruikt, cafeïne bevat in een verhouding van meer dan 150 milligram per liter, ongeacht de oorsprong ervan, moet bovendien volgende vermelding voorkomen op de etikettering in hetzelfde gezichtsveld als de verkoopbenaming van de drank: «hoog cafeïnegehalte». Na deze vermelding volgt tussen haakjes het in mg/100 ml uitgedrukte cafeïnegehalte.»

Die dranken, die mogen worden verkocht omdat ze per liter minder dan 320 milligram cafeïne bevatten maar niettemin een hoog cafeïnegehalte hebben, kunnen gevaarlijk zijn voor de gezondheid. Ze worden door dit wetsvoorstel dan ook onderworpen aan de verplichte gezondheidswaarschuwing.

Net als in de wetgeving op de handel in producten op basis van tabak en van soortgelijke producten bepaalt de Koning de precieze criteria van de aan te brengen gezondheidswaarschuwing, zodat die een reële impact heeft op de bevolking en niet langer wordt beperkt tot een kort zinnetje dat maar door weinigen wordt gelezen. Voor tabak worden die criteria vastgesteld door het koninklijk besluit van 13 augustus 1990 betreffende het fabriceren en het in handel brengen van producten op basis van tabak en soortgelijke producten, onder meer wat de grootte, de kleur en de minimale oppervlakte van die waarschuwing betreft.

Daartoe wordt dus voorgesteld in de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere producten een artikel *5bis* in te voegen om het aanbrengen van die gezondheidswaarschuwing op de primaire verpakking verplicht te maken.

Het is immers belangrijk dat die waarschuwing wel degelijk wordt aangebracht op de producten die de consument in de winkels koopt. Daarom heeft de indiener ervoor gekozen de terminologie «primaire verpakking» te gebruiken. Het begrip «verpakking» wordt in richtlijn 94/62/EG omschreven als «alle producten, vervaardigd van materiaal van welke aard ook, die kunnen worden gebruikt voor het insluiten, beschermen, verladen, afleveren en aanbieden van goederen, van grondstoffen tot afgewerkte producten, over het gehele traject van producent tot gebruiker of consument. Ook wegwerpartikelen die voor dit doel worden gebruikt, worden als verpakkingsmateriaal beschouwd.»

Cette directive stipule encore que : « l'emballage est uniquement constitué de :

a) l'emballage de vente ou emballage primaire, c'est-à-dire l'emballage conçu de manière à constituer au point de vente une unité de vente pour l'utilisateur final ou le consommateur;

b) l'emballage groupé ou emballage secondaire, c'est-à-dire l'emballage conçu de manière à constituer au point de vente un groupe d'un certain nombre d'unités de vente, qu'il soit vendu tel quel à l'utilisateur final ou au consommateur, ou qu'il serve seulement à garnir les présentoirs au point de vente; il peut être enlevé du produit sans en modifier les caractéristiques;

c) l'emballage de transport ou emballage tertiaire, c'est-à-dire l'emballage conçu de manière à faciliter la manutention et le transport d'un certain nombre d'unités de vente ou d'emballages groupés en vue d'éviter leur manipulation physique et les dommages liés au transport. L'emballage de transport ne comprend pas les conteneurs de transport routier, ferroviaire, maritime et aérien. »

Article 3

Cet article vise à punir d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de cinquante à mille euros ou de l'une de ces peines seulement, celui qui fabrique ou importe et celui qui, sans être le fabricant ou l'importateur, introduit sciemment dans le commerce des denrées alimentaires ou d'autres produits visés par la présente loi en infraction aux dispositions de l'arrêté qui sera pris en exécution pour imposer les obligations en matière d'avertissement sanitaire.

Article 4

Un délai de six mois est prévu avant l'entrée en vigueur de la loi afin de permettre aux entreprises de modifier leurs emballages à cet effet et aux services administratifs de prendre les dispositions nécessaires à la mise en place d'un contrôle efficace de l'application de la présente législation.

André du BUS de WARNAFFE.

*
* *

Die richtlijn bepaalt voorts nog het volgende :
« Verpakking omvat uitsluitend :

a) verkoop- of primaire verpakking, dat wil zeggen verpakking die zo is ontworpen dat zij voor de eindgebruiker of consument op het verkooppunt een verkoopeenheid vormt;

b) verzamel- of secundaire verpakking, dat wil zeggen verpakking die zo is ontworpen dat zij op het verkooppunt een verzameling van een aantal verkoopeenheden vormt, ongeacht of deze als dusdanig aan de eindgebruiker of consument wordt verkocht, dan wel alleen dient om de rekken op het verkooppunt bij te vullen; deze verpakking kan van het product worden verwijderd zonder dat dit de kenmerken ervan beïnvloedt;

c) verzend- of tertiaire verpakking, dat wil zeggen verpakking die zo is ontworpen dat het verladen en het vervoer van een aantal verkoopeenheden of verzamelverpakkingen wordt vergemakkelijkt om fysieke schade door verlading of transport te voorkomen. Weg-, spoor-, scheeps- of vliegtuigcontainers worden niet als verzendverpakking beschouwd. »

Artikel 3

Dit artikel beoogt hij die voedingsmiddelen of andere in deze wet bedoelde producten fabriceert of invoert en hij die, zonder de fabrikant of de invoerder te zijn, wetens voedingsmiddelen of andere in deze wet bedoelde producten in de handel brengt met overtreding van de bepalingen van het uitvoeringsbesluit om de verplichtingen inzake gezondheidswaarschuwing op te leggen, te straffen met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van vijftig euro tot duizend euro, of met een van die straffen alleen.

Artikel 4

De wet treedt in werking na een termijn van zes maanden, zodat de ondernemingen hun verpakkingen in die zin kunnen aanpassen en de administratieve diensten de nodige maatregelen kunnen nemen met het oog op een doeltreffende controle op de toepassing van deze wetgeving.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits, il est inséré un article *5bis* rédigé comme suit :

«Art. *5bis*. Pour les boissons à teneur élevée en caféine, comme définies dans l'annexe 1 de l'arrêté royal du 13 septembre 1999 relatif à l'étiquetage des denrées alimentaires préemballées, importées, commercialisées ou distribuées à titre gratuit, tous les emballages primaires doivent présenter un message sanitaire, incitant à une consommation modérée, avertissant de la nocivité pour les femmes enceintes, les personnes sensibles à la caféine et les enfants, et déconseillant une consommation en combinaison avec de l'alcool.

Le Roi règle les obligations d'étiquetage de tous les emballages primaires des boissons à teneur élevée en caféine.»

Art. 3

Dans l'article 14 de la même loi, remplacé par la loi du 19 mai 2010, les mots «de l'article *5bis*,» sont insérés entre les mots «de l'article 4, § 4,» et les mots «de l'article 6, §§ 1^{er},».

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

26 mai 2011.

André du BUS de WARNAFFE.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere producten wordt een artikel *5bis* ingevoegd, luidende :

«Art. *5bis*. Op de primaire verpakkingen van de ingevoerde, in de handel gebrachte of gratis verdeelde dranken met een hoog cafeïnegehalte, zoals die worden omschreven in bijlage 1 bij het koninklijk besluit van 13 september 1999 betreffende de etikettering van voorverpakte voedingsmiddelen, wordt een gezondheidswaarschuwing aangebracht die aanzet tot matig gebruik, waarschuwt voor de schadelijkheid voor zwangere vrouwen, personen die gevoelig zijn voor cafeïne en kinderen, en die afraadt die dranken te gebruiken in combinatie met alcohol.

De Koning bepaalt de verplichtingen inzake etikettering van alle primaire verpakkingen van dranken met een hoog cafeïnegehalte.»

Art. 3

In artikel 14 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 19 mei 2010, worden tussen de woorden «van artikel 4, § 4,» en de woorden «van artikel 6, §§ 1, 4 en 5,», de woorden «van artikel *5bis*,» ingevoegd.

Art. 4

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de zesde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

26 mei 2011.